

Debuchy revient au combat - 1/1

Quelques mois après un quart de finale perdu contre cette même Roja (2-0) où il avait été un élément important, Mathieu Debuchy voudra prendre sa revanche.

Il y a presque quatre mois, Mathieu Debuchy était sur la pelouse de la Donbass Arena de Donetsk. Il y disputait son premier quart de finale d'une très grande compétition internationale. Ce match contre l'Espagne, il ne devait pas le jouer "la veille de la rencontre, lors de la séance des chasubles, je jouais dans l'équipe des remplaçants car Laurent Blanc m'avait dit qu'il préférait Anthony Reveillere pour ses qualités défensives". Seulement, une idée s'est murie dans la tête du Président. Il allait aligner le latéral droit du LOSC devant le lyonnais pour tenter de museler le côté gauche espagnol formé par Jordi Alba et Andres Iniesta avec le succès qu'on connaît "j'ai su que je jouerai lors de la causerie. Donc à peine quelques minutes avant le match. Au départ, je trouvais que l'idée était pas mal car on s'entend très bien mais au final, on ne savait pas trop qui devait faire quoi, où on devait se placer en phase défensive". Le lillois avait raison car c'est de ce côté qu'est venu l'ouverture du score espagnol à la suite d'une incompréhension entre les deux latéraux qui laissa un boulevard au virevoltant Jordi Alba qui n'avait plus qu'à centrer sur la tête de Xabi Alonso. En première mi-temps, le choix tactique qui s'avérait plus être un pari qu'autre chose était un échec cuisant mais attendu.

Victime du président

Seulement, au retour des vestiaires, le courant semblait revenir dans le couloir de Debuchy qui maîtrisait de mieux en mieux le duo Alba-Iniesta et qui servait des ballons meilleurs les uns après les autres en phase offensive. Il en arriva même à donner des frissons aux hommes de Vicente Del Bosque lorsqu'il plaça une tête quasi parfaite techniquement qui mourra malheureusement à quelques centimètres de la barre transversale d'Iker Casillas. À ce moment, on se met à rêver, un doux rêve où la France pourrait revenir aux scores et faire douter la meilleure équipe du monde. Là vient la seconde erreur tactique de Laurent Blanc dont Debuchy fut encore de la partie. Au moment où les bleus semblaient renaître de leurs cendres, le sélectionneur de l'époque décidait de remplacer Debuchy et Malouda, excellents depuis la mi-temps, par Jeremy Menez et Samir Nasri. C'est là que s'arrête l'histoire entre Debuchy et l'Euro 2012 en Pologne et en Ukraine. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la plaie fut compliquée à cicatrifier "j'aurais forcément préféré que ça se finisse mieux mais, sur le coup, je comprenais le choix du coach. Il était pressé et il trouvait que l'apport offensif de Menez soit avantageuse pour revenir dans le match. Après quelques semaines, je me rendais compte qu'on aurait pu faire largement mieux".

Ce soir, Debuchy sera latéral droit mais il n'aura plus un joueur du même poste dans les pattes. A la place, il devra partager le couloir droit avec Jeremy Menez ou Mathieu Valbuena même si il semble plus probable qu'il s'agisse du parisien. Pour Debuchy, il s'agira d'une revanche car il sera confronté aux mêmes espagnols, c'est à dire, Jordi Alba et Andres Iniesta "ce duel m'excite beaucoup. Avoir deux joueurs de ce calibre en face de toi, c'est toujours important pour un latéral. Et c'est un peu comme un test. J'ai beaucoup progressé ces dernières années mais il faut que je sache si j'ai le niveau international, le niveau de jouer des gros matchs". A l'image du match, ce duel sera compliqué mais s'il devait être remporté par le nordiste, il pourrait être annonciateur d'une bonne surprise, qui sait ?